

Leçon 3 4^{ème} trimestre 2007

Sabbat après-midi, le 13 octobre 2007

La voix du Seigneur ordonnant à ses fidèles enfants d'aller de l'avant, est souvent une épreuve suprême. Mais s'ils attendaient pour obéir que toute ombre d'incertitude ait disparu et que tout risque d'échec soit écarté, ils n'avanceraient jamais. Ceux qui pensent qu'il leur est impossible de se soumettre à la volonté de Dieu et de croire en ses promesses avant que tout soit clair devant eux, ceux-là n'obéiront jamais. La foi n'est pas la certitude de la connaissance, mais «une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas». Hébr.11:1. Obéir aux commandements est la seule façon d'obtenir la grâce de Dieu. «En avant», tel devrait être le mot d'ordre du chrétien. *Testimonies*, vol. 4 pp. 27, 28; *Témoignages*, vol. I, p. 519

Dieu sait ce qui convient le mieux à notre bien. La discipline spécifique à laquelle nous sommes exposés fait ressortir non pas les pires et les plus désagréables traits de caractère, mais la miséricorde et l'amabilité du Christ, développant les précieuses grâces du Christ.

Vous devez apprendre à l'école de Christ à devenir semblables à Christ. Dieu adapte Sa grâce aux besoins particuliers de chacun. «Ma grâce te suffit» (2 Co. 12:9). Lorsque votre fardeau devient plus pesant, levez les yeux en haut, et par la foi accrochez-vous plus fermement à la main de Jésus, qui vous aidera puissamment. Alors que les difficultés augmentent pour Son peuple, au milieu des périls des derniers jours Il envoie Ses anges pour marcher, tout au long du chemin, à notre côté, nous approchant toujours plus près du côté ensanglanté de Jésus. Et alors que les grandes épreuves arrivent, les moindres épreuves sont oubliées. *Our High Calling*, p. 317

Dimanche, le 14 octobre 2007

Afin de manifester sa puissance, et pour humilier d'une façon éclatante l'orgueil des oppresseurs de son peuple, Dieu, dans sa sagesse, avait conduit Israël entre une mer et une enceinte de montagnes. Il aurait pu le sauver d'une toute autre manière. Mais ce moyen donnait à son peuple l'occasion de prouver sa foi et de manifester sa confiance en Dieu. Tout fatigué et terrifié que fût Israël, s'il avait alors refusé d'avancer, sur l'ordre de Moïse, Dieu ne lui aurait pas ouvert une voie de salut. «C'est par la foi qu'ils traversèrent la mer Rouge, comme une terre sèche». En s'avançant jusqu'au bord de l'eau, ils montrèrent leur confiance en la parole de Dieu prononcée par Moïse. Après qu'ils eurent fait ce qui dépendait d'eux, le Puissant d'Israël partagea la mer pour leur ouvrir un passage.

Il y a ici un grand encouragement pour les croyants de tous les siècles. Leur vie est souvent traversée de dangers, et le devoir semble parfois dur à accomplir. Leur imagination dresse devant eux une ruine inévitable et derrière eux l'esclavage ou la mort. Et cependant, la voix de Dieu est claire, qui leur dit: «Marche!» A nous d'obéir à la consigne reçue. Peu importe si nos yeux ne peuvent pénétrer les ténèbres qui nous enveloppent et si les ondes froides baignent déjà nos pieds. Les obstacles ne disparaîtront jamais devant un esprit indécis et incrédule. Ceux qui renvoient le moment d'obéir jusqu'à ce qu'ait disparu toute ombre d'incertitude et qu'il ne reste plus aucune

possibilité de défaite, n'obéiront jamais. Le doute murmure: «Attends que soient tombées les entraves, et que tu voies clairement ta voie». Mais la foi qui «espère tout» et qui «croit tout», dit courageusement: «En avant!»

Patriarchs and Prophets, p.290; *Patriarches et prophètes*, pp. 260, 261

On ne se souvint pas des miracles accomplis en Egypte et à la mer Rouge, qui leur avaient inspiré confiance en un Dieu tout-puissant et invisible. On oublia également qu'en réponse à leur demande d'un signe visible de sa présence, Dieu leur avait donné la colonne de nuée et de feu qui dirigeait les cohortes d'Israël, ainsi que les scènes glorieuses du Sinaï. *Patriarchs and Prophets*, p.316; *Patriarches et prophètes*, p. 290

L'Eternel savait que les Philistins refuseraient de laisser passer les Hébreux à travers leur pays. Ils auraient dit en parlant des Israélites : Ils ont dérobé leurs maîtres en Egypte, et ils auraient pris les armes contre eux. C'est pourquoi, en faisant passer son peuple par la mer, le Seigneur s'est révélé comme un Dieu à la fois compatissant et juste. Il informa Moïse que Pharaon poursuivrait son peuple et lui indiqua à quel endroit il devait camper, près de la mer. Il ajouta que le Très-Haut serait glorifié aux yeux de Pharaon et de toute son armée.

The Story of Redemption, p. 121; *L'Histoire de la rédemption*, p.120

L'ordre divin fut: «Avancez.» Il ne s'agissait pas d'attendre que le chemin s'ouvre devant eux et qu'ils comprennent les détails du plan que Dieu avait conçu pour les délivrer. La cause de Dieu doit progresser et le Seigneur ne saurait manquer de frayer un chemin à son peuple. Hésiter et murmurer, c'est faire preuve de méfiance envers le Saint d'Israël. Dieu, dans sa providence, amena les Hébreux dans la montagne, en face de la mer Rouge, afin de les délivrer pour toujours de leurs ennemis: Il aurait pu agir d'une façon différente, mais il choisit ce chemin afin de mettre leur foi à l'épreuve et d'augmenter leur confiance en lui.

Testimonies, vol. 4 pp.25, 26; *Témoignages*, vol. I, p.516

Lundi, le 15 octobre 2007

Les enfants d'Israël ne sont pas passés par hasard à Mara pendant leur voyage. Avant leur départ de l'Égypte, le Seigneur avait déjà commencé à les éduquer pour les aider à comprendre qu'il était leur Dieu, leur libérateur, leur protecteur. Ils murmurèrent contre Moïse et contre Dieu, mais le Seigneur chercha encore à leur montrer qu'il les délivrerait de leurs problèmes s'ils se tournaient vers lui. Les difficultés qu'ils traversèrent faisaient partie du grand plan de Dieu qui les mettait ainsi à l'épreuve.

Manuscript Releases, vol. 15 p.30; *Etre semblable à Jésus*, p.300, 20 octobre

C'était sur le commandement précis de Dieu que les enfants d'Israël campèrent à Rephidim. Il savait qu'ils manquaient d'eau et le Seigneur conduisit Son peuple à cet endroit pour tester leur foi. Mais ils se révélèrent lamentablement être un peuple auquel Il ne pouvait guère faire confiance! Et pourtant combien de fois ne s'était-Il pas manifesté à eux! D'une main puissante Il les avait fait sortir du pays de la captivité, mettant à mort le premier-né de toutes les familles d'Egypte pour délivrer Son peuple. Il les avait nourris avec la «nourriture des anges», et Il avait fait une alliance avec eux

qu'Il les introduirait dans la terre promise. Et maintenant qu'ils étaient en difficulté, ils se rebellent, ne faisant pas confiance à Dieu et reprochant à Moïse de les avoir fait sortir d'Égypte, eux et leurs enfants, seulement pour les faire mourir de soif dans le désert.

Cette leçon est pour nous. Beaucoup pensent que dans la vie chrétienne ils seront libérés de toute difficulté. Mais quiconque porte la croix pour suivre Jésus passe par un Rephidim dans son expérience. La vie n'est pas faite que d'agréables pâturages et de ruisseaux rafraichissants. Les épreuves et les déceptions nous frappent. Les privations nous surprennent. Nous sommes mis à l'épreuve. En examinant notre conscience, nous pensons logiquement que nous avons dû nous écarter de Dieu. Et que, si nous avions marché avec Lui, nous n'aurions pas autant souffert. Le doute et le découragement assaillent notre coeur et nous en venons à dire: le Seigneur nous a abandonnés et Il ne peut plus nous utiliser. Pourquoi permet-Il que nous souffrions ainsi? Il ne peut plus nous aimer. S'il le faisait, Il enlèverait les difficultés de notre sentier. Le Seigneur est-Il avec nous ou pas?

Mais, dans l'antiquité le Seigneur a conduit Son peuple à Rephidim, et Il peut décider de nous y conduire aussi, pour tester notre loyauté. Il ne nous conduit pas toujours à des endroits agréables. S'il le faisait, dans notre propre-suffisance nous oublierions que nous avons besoin de Son aide. Il espère se manifester à nous, et révéler les ressources qui sont à notre disposition. Il permet que les épreuves et les déceptions viennent sur nous pour que nous puissions prendre conscience de notre incapacité et que nous apprenions à faire appel à Lui pour recevoir de l'aide. Il peut faire surgir des flots rafraichissants du rocher desséché. Nous ne saurons jamais, jusqu'à ce que nous soyons face à face avec Dieu, jusqu'à ce que nous puissions voir comme nous avons été vus, et jusqu'à ce que nous puissions connaître comme nous avons été connus, combien de fardeaux Il a porté pour nous, et combien de fardeaux Il aurait été heureux de porter si, avec la foi d'enfant, nous les Lui avions apportés. *Review and Herald*, April 7, 1903

Mardi, le 16 octobre 2007

Ce fut l'Esprit de Dieu qui conduisit Jésus au désert, pour y être tenté. Jésus n'allait pas à la recherche de la tentation. Il voulait être seul, méditer sur sa mission et son oeuvre, et se préparer, par le jeûne et la prière, à fouler le sentier ensanglanté. Mais Satan, sachant que le Sauveur était allé au désert, pensa que le moment était favorable pour s'approcher de lui.

De grands intérêts étaient en jeu, pour le monde, au moment où le Prince de la lumière livra bataille au chef du royaume des ténèbres. Après avoir induit l'homme en tentation, Satan revendiqua la propriété de la terre et se donna le titre de prince de ce monde. Ayant rendu conformes à sa nature le père et la mère de notre race, il pensa établir ici son empire, déclarant que les hommes l'avaient désigné comme leur souverain. Par l'influence qu'il exerçait sur eux, il tenait le monde sous sa domination. La venue du Christ ruinait ses prétentions. En qualité de fils de l'homme, le Christ resterait fidèle à Dieu et démontrerait que Satan n'exerçait nullement un pouvoir absolu sur la race humaine et que les droits qu'il prétendait avoir sur le monde étaient faux. Tous ceux qui désiraient échapper à sa puissance seraient mis en liberté. La domination perdue par le péché d'Adam serait rétablie.

The Desire of Ages, pp.114, 115; *Jésus-Christ*, p.95

Puis le Christ fut conduit par l'Esprit dans le désert. Et là, Il fut mis à l'épreuve. Il se rendit au désert pour être seul, pour contempler Sa mission et Son oeuvre. Dans le jeûne et la prière il voulait se mettre dans les dispositions pour affronter le sentier sanglant qu'il devait parcourir. Mais Satan sut que le Sauveur s'était rendu dans le désert. Et il pensa que c'était le meilleur moment pour L'approcher.

Avant de commencer Son ministère public, le Christ fut soumis aux terribles assauts de l'ennemi, sachant que sans conflit il ne peut y avoir de victoire. Il condescendit de s'exposer à l'épreuve quelles que soient les circonstances que l'ennemi exigerait. En toutes choses «Il fut rendu semblable à ses frères». Il fut «tenté en tous points comme nous le sommes.» En ayant connu Lui-même la tentation, Il peut secourir ceux qui sont tentés.

Dans le désert, Christ et Satan combattirent face à face, le Christ dans la faiblesse de l'humanité, apparemment sans ami pour L'aider. Satan est subtil. C'est en présentant des faussetés qu'il cherche à avoir le dessus. Avec toute la puissance qu'il possède, il essaya de vaincre le Fils de l'Homme. S'il pouvait amener le Sauveur à s'écarter de l'épaisseur d'un fil de son allégeance à Dieu, il remporterait la victoire. Le monde passerait sous son contrôle. *Signs of the Times*, December 3, 1902

Le conflit de Christ avec Satan, dans le désert, sera considéré avec un intérêt sacré par chaque vrai disciple du Christ. Nous devrions avoir des sentiments de la plus profonde gratitude pour notre Rédempteur en ce qu'Il nous a enseigné, par Son exemple, comment résister et vaincre Satan. Jésus n'a pas fréquenté des spectacles légers et n'a pas festoyé, pour atteindre la victoire si essentielle à notre salut. Mais Il s'est rendu dans un désert désolé. Beaucoup ne prennent même pas la peine de contempler cette scène face au chef déchu. Ils ne se font pas le moindre souci pour sympathiser avec leur Rédempteur: certains doutent même que le Christ a réellement ressenti les douleurs de la faim lorsqu'Il s'est abstenu de nourriture pendant quarante jours et quarante nuits.

Celui qui a souffert pour nous la mort sur la croix du Calvaire a tout autant souffert les plus atroces souffrances de la faim que lorsqu'Il est mort pour nous. Et dès que ces souffrances commencèrent, Satan était là pour Le tenter. Nous avons un adversaire tout aussi vigilant pour nous assaillir. Satan adapte ses tentations à nos circonstances. Dans chaque tentation il présentera quelque point positif quelque bon côté – apparemment - . Mais au nom du Christ nous pouvons avoir complète victoire pour résister à ses pièges.

Brochure: *Redemption: or the Temptation of Christ in the Wilderness*, pp. 72, 73

Mercredi, le 17 octobre 2007

Les tentations viendront. Mais quand Satan projette son ombre infernale devant nous, nous devrions, à travers les ténèbres, tendre vers la lumière de la vie, Jésus, lui qui a non seulement créé l'homme, mais qui par son propre sang l'a racheté. Nous sommes l'héritage que le Christ chérit. Par une foi vivante, nous devons coopérer avec lui en travaillant à notre salut. Sa main nous maintient et nous soutient au sein même des épreuves et des tentations. Ceux qui se reposent en Christ ne sont jamais inquiets et mal à l'aise. Quand il nous commande de lui remettre, comme à un Créateur fidèle, la garde de nos âmes, il entend exactement ce qu'il dit.

Sermons and Talks, vol. 2 p.175; *Levez vos yeux en haut*, p.284, 5 octobre

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Dans les dernières années de son ministère, l'Esprit inspira à Pierre d'écrire aux croyants «dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie». Ses lettres étaient destinées à ranimer le courage, à raffermir la foi de ceux qui passaient par l'épreuve et l'affliction et à renouveler les bonnes œuvres des fidèles qui, assaillis par de nombreuses tentations, risquaient de perdre leur confiance en Dieu. Ces lettres reflètent les sentiments de l'homme en qui abondent non seulement les souffrances du Christ, mais aussi sa consolation - de l'homme dont l'être tout entier a été transformé par la grâce et dont l'espoir en la vie éternelle est certain et inébranlable.

Le vieux serviteur de Dieu commence sa première épître en adressant à son Maître un tribut de louanges et d'actions de grâces. «Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, s'exclame-t-il, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux, à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps!»

Cette espérance d'un héritage réservé dans la nouvelle terre réjouissait les premiers chrétiens, même dans leurs épreuves et leurs tribulations. «C'est là ce qui fait votre joie, écrivait Pierre, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra - lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse, parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi».

Les paroles que l'apôtre écrivait alors étaient destinées à édifier les croyants de toutes les époques ; elles ont une signification toute particulière pour ceux qui vivent aux temps où «la fin de toutes choses est proche». Les exhortations et les avertissements de Pierre sont nécessaires à toute âme qui désire maintenir sa foi «ferme jusqu'à la fin».

Review and Herald, July 25, 1912; Conquérants pacifiques, pp. 463, 464

Jeudi, le 18 octobre 2007

Jésus continue: «Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe.» (Mat. 7:7,8). Si une personne égoïste est convaincue d'accéder à la demande de son ami, pour être libérée de celui qui dérangerait son repos, combien plus notre Père Céleste, qui nous aime, répondra favorablement aux demandes de ceux qui viennent à Lui avec foi, et qui ne se laisseront pas aller au découragement à cause du retard apparent? Dieu est disposé à accorder la requête de celui qui supplie lorsque celui qui demande est fervent. Dans Sa sagesse le Seigneur n'accorde pas toujours la réponse à la requête immédiatement. Il voit que celui qui fait une demande devrait sonder son coeur, et devrait exercer la repentance concernant des péchés et des torts. Il voit la nécessité que le coeur soit vidé de la vanité afin que Dieu puisse déverser Ses plus riches trésors dans l'âme. Le Seigneur nous encourage à demander. Personne ne doit se décourager s'il ne reçoit pas sur-le-champ le soulagement auquel il aspire. Que le solliciteur développe une foi confiante, et refuse d'être abattu. Qu'il s'approprie la promesse «cela vous sera accordé», ayant la foi que sa pétition a trouvé grâce auprès de Dieu. Bien que nous ne puissions pas rester tout le temps sur nos genoux, les désirs

de notre coeur devraient constamment monter vers Dieu. Nous devrions Lui présenter les objets que nous considérons comme nécessaires pour notre progression. Peut-être passerons-nous par un moment d'attente pénible, alors que notre cas semble extrêmement urgent, mais par ce moyen on est éduqué à regarder vers Dieu comme à un Créateur fidèle. Il voudrait que nous méditions sur Ses promesses et que nous nous réjouissions des assurances positives présentées dans Sa précieuse Parole.

Review and Herald, November 19, 1895

La guerre contre le moi est la plus grande qui n'ait jamais été livrée. L'abandon de soi-même, la soumission entière à la volonté de Dieu, ne s'obtient pas sans combat ; mais cette soumission est nécessaire à notre transformation et à notre sanctification.....

The Faith I live By, p. 87; Puissance de la grâce, p. 314

Beaucoup se rendent compte de leur situation désespérée. Ils soupirent après cette vie spirituelle qui les mettrait en harmonie avec Dieu. Ils font des efforts pour l'obtenir. Mais en vain. Désespérés, ils s'écrient: «Misérable que je suis! Qui me délivrera du corps de cette mort?» (Romains 7:24) Que ces âmes qui se débattent, accablées, regardent en haut.....

Quand le péché veut dominer votre âme, alourdissant la conscience, regardez au Sauveur. Sa grâce est suffisante pour subjuguier le péché. Que votre coeur reconnaissant, tremblant d'incertitude, se tourne vers le Christ. Appuyez-vous sur l'espérance placée devant vous. Le Christ attend de pouvoir vous adopter dans sa famille. Sa force soutiendra votre faiblesse. Il vous conduira pas à pas. Mettez votre main dans la sienne, et laissez-le vous guider....

Il libérera le captif retenu par la faiblesse, l'infortune et les chaînes du péché....

Il est toujours proche. Sa présence aimante vous entoure. Cherchez-le, sachant qu'il désire que vous le trouviez. ...

Voici la promesse de Dieu: «Vous me rechercherez et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre coeur.» Jérémie 29: 13.

The Faith I Live By, p. 87; Le ministère de la guérison, p. 64

Vendredi, le 19 octobre 2007

Pour aller plus loin:

Jésus-Christ, Chapitre 12, pp.95-106;

Patriarches et prophètes, Chapitres 25 et 26, pp.253-273.